

# L'aphonie de Finlivie

## Pitch

Des scientifiques de Finlivie, petit pays nordique, ont découvert dans le permafrost un nouveau virus hautement contagieux, rendant les gens aphones... Alors que le gouvernement finlivien fait chanter le monde entier, trois mercenaires français sont chargés de faire disparaître le virus.

## Concept du projet

*Dans un futur proche, quelques années après le Finlivixit qui a vu cet état nordique imaginaire s'isoler du reste de l'Europe...*

Avec le réchauffement climatique, la Finlivie a installé des mines à ciel ouvert dans ses régions les plus reculées, pour en extraire or et diamant. En creusant le permafrost avec des précautions biologiques minimalistes, les mineurs ont été contaminé par un ancien virus inconnu, rendant aphone au long cours.

L'épidémie de mutisme a été rapide et totale pour l'ensemble des exploitants de la mine, confirmant un haut potentiel de contagion. Après un confinement biologique réussi, les scientifiques finliviens ont pu extraire le virus et le présenter au gouvernement... Plutôt que partager cette découverte du « virus qui rend muet », le gouvernement finlivien y a vu une opportunité de faire chanter le reste du monde.

La Finlivie vient donc de lancer le premier chantage bioterroriste d'Etat. L'ONU décide de négocier.

**Il s'agit d'une fiction audio de science-fiction traitée de façon humoristique, avec des personnages semblant parfois sortir de cartoons.**

## *Intention audio / Explication du choix du médium audio*

La fiction va effectuer un “crescendo - decrescendo”. Débutant dans un silence relatif, avec une annonce enregistrée impersonnelle, puis quelques dialogues, elle va aller progressivement vers une agitation bruyante lors de l'épidémie.

Puis le silence se répand peu à peu : d'un brouhaha général, dans les médias, dans les rues, ne resteront progressivement que quelques voix, puis le silence... Pour des personnages de fiction audio, le silence est synonyme de disparition.

## *Description des personnages principaux*

### **Alphonsine, 33 ans**

Alphonsine est institutrice, et serait également une experte en braquage. A vrai dire, personne ne sait ce qu'elle a braqué, et personne n'avait entendu parler d'elle avant que d'autres braqueurs ne livre son nom... Tactique et discrétion sont ses deux caractéristiques. Son but ? Qu'on la paie... puis qu'on l'oublie.

C'est peut-être ça, être experte en braquage : être oubliée.

### **Simon, 45 ans**

D'un tempérament calme, Simon a toujours aimé les explosifs. Rien ne l'intéresse davantage que faire exploser un bâtiment — si ce n'est faire exploser deux bâtiments. Autodidacte en géologie, chimie et physique, son expérience militaire en tant qu'expert en explosif a été jugée passable par des gens qui sont rapidement devenus piétons par la suite.

### **Mikkardo, 38 ans**

Mikkardo est né en Finlivie du Nord et a étudié en France. Professeur de Finlivien en lycée, il a un jour eu 12 élèves face à lui, en raison d'un mouvement de grève des autres professeurs de langue et d'une erreur de planning. Il aimerait mieux faire connaître la culture finlivienne en France, et rêve de voir la présidente-dictatrice Anandrea quitter son poste, de gré ou de force.

### **Pierre Cotiol, 59 ans**

Adjoint au Chef d'État-Major français, militaire rigoureux, Pierre est le recruteur de l'équipe et leur guide en France... Même si la mission est pour l'instant secrète, il y voit l'occasion de faire resplendir la France par un coup d'éclat militaire, qui serait révélé au monde entier après l'avoir mené à bien. Il aimerait alors recevoir la Grand-Croix de la Légion d'Honneur, puis devenir Grand Chancelier... et pour la suite, on verra bien : pourquoi pas remplacer un jour cet imbécile de président Déléfon ?

### **Anandrea, Présidente de Finlivie, 62 ans**

La principale antagoniste de cette histoire a deux grandes passions dans la vie : caresser des chats dans un fauteuil de bureau démesuré, et le chantage bioterroriste international.

Après avoir poussé son pays en dehors de l'Europe (#Finlivixit), elle a opté pour une gouvernance "musclée". Il ne faut pas se fier à sa petite taille (1m32) : cruelle et sournoise, personne n'ose l'affronter et elle est prête à déclencher une guerre mondiale pour une poignée d'écus finliviens.

### **Président Déléfon, Président de la République Française, 55 ans**

Le président Déléfon a été élu dans un élan de ras-le-bol général. Il a quelques problèmes dans l'utilisation des expressions. Enfant gâté qui ne comprend pas qu'on puisse menacer son pays, il est à l'origine de la décision d'envoyer trois mercenaires dans le pays de la méchante pour tout détruire. Sa vision du monde est plus manichéenne qu'un symbole taoïste.

## *Synopsis du premier épisode*

**Scène 1** : Pierre Cotiol, adjoint du Chef d'État-Major, est chargé en secret de recruter une équipe et l'envoyer en Finlivie pour faire disparaître la menace d'un virus rendant aphone. Il rencontre Alphonsine, décrite comme la meilleure braqueuse en activité. Il lui expose la situation. Pierre propose un contrat à Alphonsine pour voler ce virus. Après un refus de principe, elle semble accepter un rendez-vous le lendemain avec le reste de l'équipe.

**Scène 2** : En Finlivie, la présidente Anandrea prépare la vidéo qu'elle diffusera au monde entier le lendemain, après avoir prévenu l'ONU. Tout est sujet à discussion avec son équipe : l'habillage, le texte, le fond...

**Scène 3** : Le lendemain, le président Déléfon a réuni son équipe de scientifiques pour sortir de la crise, et insiste lourdement pour obtenir un vaccin rapidement.

**Scène 4** : Le Président Déléfon rencontre l'équipe : Alphonsine, Simon et Mikkardo. Le plan est exposé par Pierre : il ne s'agira pas de voler le virus, retenu dans un laboratoire inviolable, mais de détruire le laboratoire. Une mission associant de la discrétion pour Alphonsine et de l'explosion pour Simon.

## *Ouverture résumée de la suite (2 épisodes suivants)*

La mission est un succès, et le laboratoire est détruit par les trois mercenaires. Malheureusement, Mikkardo n'a pas pris les mesures de confinement nécessaires, et lui et Simon introduisent le virus sur les différents territoires traversés jusqu'en France. Seule Alphonsine semble immunisée

; peut-être est-ce parce qu'elle ne partageait pas la même chambre que les deux hommes ? Bien que le gouvernement nie être responsable, les foyers d'infection suivent exactement l'itinéraire de retour des 3 hommes, façon Petit Poucet, et l'aphonie se répand...

La mission était secrète et Pierre Cotiol et le Président Déléfon ne défendent pas ce qu'il nomment "l'initiative" d'Alphonsine, Simon et Mikkardo.

Par chance, un pays a eu le temps d'anticiper et de mettre au point un antidote : la Finlivie... Malheureusement, leur laboratoire a été détruit. Il se dit qu'avant l'explosion, il aurait été cambriolé ; mais le pays étant exempt de cambrioleurs en liberté, c'est parfaitement impossible. Pendant ce temps, Alphonsine continue de garder sa voix, et envisage de s'enrichir... Mais est-ce que le silence n'est pas déjà d'or ?

## *Extrait de la continuité dialoguée (épisode 1)*

### **SCENE 1 - UNE MISSION POUR ALPHONSINE**

**INT - MUSÉE - SOIR**

**Quelques rares bruits de personnes, dans un musée globalement silencieux.  
ALPHONSINE est dans un musée, à l'heure de la fermeture.**

**ANNONCE**

Le musée ferme ses portes dans 5 minutes. Vous êtes priés de regagner la sortie.

**Elle marche à pas feutrés.**

**ANNONCE**

Le musée ferme ses portes dans 5 minutes. Vous êtes priés de regagner la sortie.

**La fin d'annonce se perd. ALPHONSINE est déjà à l'extérieur.**

**EXT - RUE - SOIR**

**Une voiture l'attend devant l'entrée.  
Quelques bruitages de rue, plutôt discrets.**

**PIERRE COTIOL  
(Directif)**

Alphonsine ?

**ALPHONSINE  
(Surprise)**

Qui êtes-vous ?

**PIERRE COTIOL**

Pierre Cotiol. Adjoint au Chef d'Etat-Major. Montez dans la voiture, nous avons à parler.

**ALPHONSINE  
(Le repousse)**

Lâchez moi ! Qu'est-ce que vous me voulez ?

**PIERRE COTIOL**

Nous avons besoin de vous pour... sauver le monde.

**ALPHONSINE**  
**(Arrête de bouger)**

Pardon ?

**PIERRE COTIOL**

Montez !

**ALPHONSINE**

Et si je refuse ?

**PIERRE COTIOL**

Ces deux messieurs sauront vous y persuader par leur poigne vigoureuse.

**Déplacement de “caméra audio” vers deux types patibulaires : GARDE 1 et GARDE 2.**

**GARDE 1**

Gnnnnn...

**GARDE 2**

Eh eh !

**Retour de la “caméra audio” vers ALPHONSINE et PIERRE COTIOL.**

**ALPHONSINE**

Je vois... Des menaces !

**PIERRE COTIOL**

Ce ne sont pas des menaces : soit vous coopérez, soit je vous fais arrêter.

**ALPHONSINE**

Et pour quel motif ?

**PIERRE COTIOL**

On trouvera bien... C'est le Président Déléphon qui m'envoie, il ne manque pas d'imagination...

**ALPHONSINE**

C'est le moins qu'on puisse dire...

**PIERRE COTIOL**

Et j'imagine qu'une professionnelle du braquage comme vous ne sort jamais d'un musée les mains vides...

**ALPHONSINE**

**(Rit)**

Vous ne manquez pas d'imagination non plus à l'Etat-Major ! Une professionnelle du braquage, carrément ?

**PIERRE COTIOL**

C'est ce que disent tous les autres braqueurs, au parloir... Enfin, tous ceux qui croient en votre existence.

**ALPHONSINE**

Je n'ai jamais rien braqué.

**PIERRE COTIOL**

C'est aussi ce que disent nos fichiers... C'est sûrement ce qui fait de vous la meilleure.

**ALPHONSINE**

Vos fichiers disent vrai, je ne suis pas celle que vous cherchez. Oubliez-moi !

**Elle commence à s'éloigner. Deux gardes du corps la bloquent.**

**ALPHONSINE**

Laissez-moi passer.

**PIERRE COTIOL**

La mission que nous vous proposons sera grassement payée...

**Elle s'arrête.**

**ALPHONSINE**

Bon, je vois que je n'ai pas vraiment d'autre choix que de vous écouter... Alors faisons vite, j'ai des copies à corriger pour demain...

**PIERRE COTIOL**

Bien sûr.

**Ils entrent dans la voiture, ferment la portière.**

**INT - VOITURE - SOIR**

**Les bruitages de rue sont étouffés.**

**PIERRE COTIOL**

Avez-vous entendu parler du virus qui rend muet ?

**ALPHONSINE**

Non. Vous êtes immunisé ?

**PIERRE COTIOL**

Très drôle. Est-ce que vous connaissez la Finlivie ?

**ALPHONSINE**

C'est un Trivial Pursuit ? Vous pouvez jouer en ligne, vous savez, pas besoin de kidnapper des gens...

**PIERRE COTIOL**

**(Ignore les sarcasmes)**

En creusant le permafrost à la recherche de diamants, la Finlivie a réveillé un ancien virus hautement contagieux... Ce virus n'est pas mortel, mais il entraîne une paralysie prolongée des cordes vocales. Les mineurs de diamants ont tous été frappé de mutisme...

**ALPHONSINE**

Je ne vois pas le rapport avec moi...

**PIERRE COTIOL**

L'épidémie a été bien confinée. Les scientifiques ont pu extraire le virus et le présenter au gouvernement finlivien. Mais plutôt que partager cette découverte avec le monde entier, la présidente Anandrea y a vu une opportunité de tous nous faire chanter.

**ALPHONSINE**

Avec un virus qui rend muet ?

**PIERRE COTIOL**

C'est une façon de parl... enfin, vous m'avez compris. La présidente Anandrea vient de se lancer dans le bioterrorisme d'état...

**ALPHONSINE**

Vous avez une preuve de l'existence de ce virus ? Ca n'est pas une fausse rumeur qu'elle a lancée ?

**PIERRE COTIOL**

Nous avons des preuves, mais aucun moyen de savoir si elles sont réelles. En tout cas, l'ONU prend cette menace très au sérieux et a décidé de négocier.

**ALPHONSINE**

Combien ?

**PIERRE COTIOL**

500 milliards.

**ALPHONSINE**

Cinq cents... ! C'est ridicule !

**PIERRE COTIOL**

Oui, à tel point qu'il faut la prendre au sérieux. Et c'est là que vous intervenez...

**ALPHONSINE**

Je peux vérifier sur mon livret A, mais je ne vous promets rien.

**PIERRE COTIOL**

**(Souriant)**

Ce n'est pas un soutien financier dont nous avons besoin, mais de vos autres talents...

**ALPHONSINE**

Je vous ai déjà dit que je suis instit' !

**PIERRE COTIOL**

Allons... soyons sérieux !

**ALPHONSINE**

Et quand bien même je serai une cambrioleuse comme vous dites... vous voudriez voler quoi ?

**PIERRE COTIOL**

Le virus !

**ALPHONSINE**

C'est comme ça que l'ONU négocie ?

**PIERRE COTIOL**

L'ONU n'a rien à voir avec vous... Disons que je suis ici de façon secrète, missionné par le Président Déléfon, qui a décidé de...

**ALPHONSINE**

Qui a encore décidé de faire n'importe quoi en solo... Pas très étonnant, c'est même pour ça qu'il a été élu.

**PIERRE COTIOL**

Disons que le Président Déléfon a su prendre une audacieuse décision offensive...

**ALPHONSINE**

C'est ça... Et vous n'avez pas plutôt des militaires pour ces situations ?

**PIERRE COTIOL**

Nos militaires ont des empreintes numériques de militaire. Si nous envoyons un des nôtres en Finlivie, il sera aussitôt repéré, et la présidente Anandrea mettra sa menace à exécution.

**ALPHONSINE**

Vous devez bien avoir des agents secrets...

**PIERRE COTIOL**

Oui, avec des empreintes d'agents secrets. C'est la convention.

**ALPHONSINE**

**(Exaspérée)**

Oh, allez ! Ne me faites pas croire que vous n'avez pas un ou deux agents hors convention ?

**PIERRE COTIOL**

**(Offusqué)**

Bien sûr que non ! La Convention c'est la Convention.

**ALPHONSINE**

Alors tous vos agents secrets sont donc fichés en tant que tel... Quel concept intéressant !

**PIERRE COTIOL**

Sans empreinte, ou avec une fausse, ils ne pourraient pas accéder aux zones et aux outils de leur profession. C'est comme ça.

**ALPHONSINE**

Une empreinte numérique, ça se manipule j'imagine... Mettez-en un faussement en retraite.

**PIERRE COTIOL**

La retraite ne change pas l'empreinte. Et vous savez comme moi qu'il y a une rémanence de 3 mois. On ne peut pas se permettre d'attendre autant de temps, il faut qu'on agisse le plus rapidement possible. Est-ce que vous en êtes ?

**ALPHONSINE**

Non.

**Elle ouvre la portière et s'apprête à sortir.  
On entend davantage les bruitages de rue.**

**PIERRE COTIOL**

Vous ne voulez pas en savoir plus sur la paie grasse, dont je vous ai parlé ?

**ALPHONSINE**

Dites toujours ?

**PIERRE COTIOL**

500 millions...

**ALPHONSINE**

**(Faussement blasée)**

Une belle somme... et une belle économie !

**Elle sort.**

**EXT - RUE - SOIR**

**PIERRE COTIOL lui tend une carte.**

**PIERRE COTIOL**

Si vous êtes intéressée, venez ici, à cette adresse. Demain, à 19h, j'y serai avec vos 2 autres équipiers.

**ALPHONSINE**

Quels deux autres ? Ces deux là ?

**Déplacement de "caméra audio" vers deux types patibulaires : GARDE 1 et GARDE 2.**

**GARDE 1**

Gnnnnn...

**GARDE 2**

Eh eh !

**Retour de la “caméra audio” vers ALPHONSINE et PIERRE COTIOL.**

**PIERRE COTIOL**

Bien sûr que non, c'est une mission sérieuse que je vous propose ! Il vous faudra plus que du muscle pour réussir...

**ALPHONSINE**

Alors qui m'accompagnerait ?

**PIERRE COTIOL**

Si vous voulez le savoir, revenez demain...

**Il ferme la portière.**

**La voiture repart.**

**SCENE 2 - LA VIDÉO D'ANANDREA**

**INT - PALAIS D'ANANDREA - SOIR**

**Après avoir annoncé son plan à l'ONU, la présidente finlivienne ANANDREA enregistre une vidéo à destination du monde.**

**La SCÉNARISTE et le RÉALISATEUR ne comprennent pas bien les tenants et aboutissants de cette vidéo.**

**ANANDREA**

Bonsoir, chers citoyens extra-finlivie.

Je suis la présidente Anandrea, et ce soir, mon pays devient le plus puissant du monde.

Laissez-moi vous raconter une histoire... Au nord du pays, dans le permafrost, dormait un virus...

**(Elle s'arrête)**

Attendez... Raconter une histoire ?

**RÉALISATEUR**

**(Il crie)**

Coupez !

**ANANDREA**

Un virus qui DORMAIT ?!

**RÉALISATEUR**

C'est...

**ANANDREA**

Qui m'a écrit ce texte ? On recrute chez Disney ici ?

**SCÉNARISTE**

Euh... c'est moi...

**RÉALISATEUR**

C'est pour éviter de diffuser un message trop anxiogène.

**ANANDREA**

... mais vous croyez qu'on est en train de faire quoi là ? UN CONTE DE NOËL ?

**SCÉNARISTE**

On peut... on peut essayer avec un autre texte, madame la Présidente.

**ANANDREA**

Oui, gardez celui-là pour endormir votre nièce, et pondrez-moi autre chose, si vous ne voulez pas finir votre vie derrière 10 barreaux.

**SCÉNARISTE**

J'en ai écrit un beaucoup plus sombre, si vous voulez.

**ANANDREA**

Très bien ! Plus ils ont peur, plus ils paient ! N'oubliez pas que notre pays a besoin de leur argent, alors servez votre pays et écrivez de la peur !

**La SCÉNARISTE lit son texte, d'un ton monocorde.**

**SCÉNARISTE**

Ca dit : "Bonsoir, chers citoyens du monde. Nous avons un virus. Vous allez mourir. Vous allez mourir." J'ai fait une répétition là, je me suis dit que ça marquerait les esprits.

**Léger silence.**

**ANANDREA**

**(Au réalisateur, un peu désespérée)**

On n'a que ça, en scénariste ?

**RÉALISATEUR**

Les autres sont en prison, madame la présidente, en raison de leurs oeuvres... illégales.

**SCÉNARISTE**

**(Hésitante)**

Ca... ça ne vous plaît pas ?

**ANANDREA**

Il est mortel, notre virus ?

**SCÉNARISTE**

**(Hésitante)**

Je-je ne sais pas...

**ANANDREA**

Non. Il rend muet, mais ne tue pas. Et c'est quoi cette manie de dire bonsoir ?

**SCÉNARISTE**

C'est plus... poli ?

**ANANDREA**

Poli ! Ah ! J't'en ficheraï moi de la politesse. Je serai polie quand j'aurai mon pognon. Je leur dirai peut-être s'il vous plaît et merci, même !

**SCÉNARISTE**

Ah, je peux l'ajouter si vous voulez...

**ANANDREA**

Non c'est bon, ne touchez plus à rien, vous... Puisqu'il faut tout faire soi-même, relancez la vidéo, je vais vous la faire cette menace au monde entier. C'est ma spécialité.

**RÉALISATEUR**

**(En criant)**

Menace au monde, septième prise.

**ANANDREA**

Chers peuples, proches ou lointains... Je suis la présidente Anandrea de Finlivie. Vous avez 7 jours - pas un de plus - pour nous envoyer 500 milliards d'euros. Si nous ne les recevons pas, nous déclencherons l'apocalypse, avec notre virus qui rend muet : *Finlivirus anandreas*. Imaginez votre pays sans voix ! Votre pays silencieux ! Votre pays en arrêt, votre pays en dépression ! C'est ce que vous voulez ? Non bien sûr ! Alors incitez vos gouvernements à respecter nos conditions, et rien ne vous arrivera. L'ONU est prévenue et réfléchit. Faites pression. Faites entendre votre voix... tant qu'il est encore temps ! Ah ah ah ah ah !  
Voilà, coupez.

**RÉALISATEUR**

Très bon texte, madame la présidente !

**SCÉNARISTE**

J'en ai la chair de poil.

**ANANDREA**

Dès qu'on a affaire à des professionnels de la menace, ça change tout ! Bon, faites-moi voir ça.

**ANANDREA passe derrière la caméra du RÉALISATEUR.**

**Il diffuse le début de la dernière prise : "Chers peuples, proches ou lointains..." Le texte défile pendant les répliques suivantes.**

**ANANDREA**

Mais... Vous ne pouviez pas me dire que j'avais un épi ?! C'est pas vrai ! Les bons coiffeurs sont aussi en prison, c'est ça ?!

**RÉALISATEUR**

Madame la Présidente...

**ANANDREA**

Et ce fond ? Vous allez me changer ça, j'espère ?

**RÉALISATEUR**

Je trouve que le noir vous met en valeur, madame...

**ANANDREA**

Ah d'accord, j'imagine que les réalisateurs, c'est comme les scénaristes... Bon... Vous et vous, amenez-moi ces deux là en prison.

**RÉALISATEUR**

Quoi ?!

**SCÉNARISTE**

Mais...

**ANANDREA**

**(Sans s'interrompre)**

Et remontez de là-bas des gens qui savent utiliser un crayon et une caméra.

**Le GARDE descend avec RÉALISATEUR et SCÉNARISTE.**

**ANANDREA**

Ah et remontez-moi aussi un coiffeur qui s'y connaît en cheveux !

**La voix de la caméra s'arrête sur "Faites entendre votre voix... tant qu'il est encore temps ! Ah ah ah ah ah !"**

### **SCENE 3 - BRAINSTORMING**

**La scène 3 est un peu plus bruyante que la scène 2 (elle-même plus bruyante que la scène 1). Les dialogues sont plus serrés, il y a plus d'interactions en fond.**

**INT. - BUREAU DU PRÉSIDENT - (LENDEMAIN) SOIR**

**Le PRÉSIDENT DÉLÉFON a réuni son équipe pour mieux préparer son pays au virus venu de Finlivie.**

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Donc, si je comprends bien, ce virus dont on parle, il fait perdre la voix.

**PIERRE COTIOL**

C'est exact, monsieur le Président.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Ca n'est pas à vous que je parle, Pierre, mais aux scientifiques.

**SCIENTIFIQUE 1**

C'est exact, Président Déléfon.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

D'accord. Et est-ce qu'on a un vaccin ?

**SCIENTIFIQUE 1**

C'est-à-dire que nous n'avons pas encore le virus, monsieur.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Oui, bien sûr. Mais si on doit attendre d'avoir le virus pour avoir le vaccin, on ne peut pas se protéger. Réfléchissez, mon vieux.

**SCIENTIFIQUE 1**

Bien sûr, mais techniquement, nous avons...

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

**(L'interrompt)**

La technique, la technique. Je vous parle d'économie là ! Si les gens perdent la voix, ils vont perdre en productivité, et moi je vais perdre en argent.

**SCIENTIFIQUE 2**

Ce que mon collègue veut dire, Président Déléfon, c'est que nous sommes dans l'attente du virus pour débiter la recherche et production d'un vaccin.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Et si on vous donne le virus, le vaccin, il pourra être prêt quand ?

**SCIENTIFIQUE 2**

Aussi vite que possible. Un an peut-être, le temps de le tester.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Un an ?! C'est beaucoup trop long ! Est-ce qu'il y a quelqu'un qui peut aller plus vite ? Vous là ?

**SCIENTIFIQUE 3**

Moi, je suis épidémiologiste, monsieur le Président.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Je ne vous demande pas votre nom, je vous demande votre délai pour produire un vaccin.

**SCIENTIFIQUE 3**

Je... Je ne produis pas de vaccin, monsieur.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

On se demande à quoi on vous paie alors... A vous tourner les poules sans doute. Bon, vous, là, vous ne pouvez pas faire mieux qu'un an ?

**SCIENTIFIQUE 1**

Ce sont les délais habituels : 9 mois, 1 an...

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Ah, 9 mois ? Vous pouvez le faire en 9 mois ?

**SCIENTIFIQUE 1**

C'est une façon de parler... 9 ou 12 mois, ça dépend...

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Et si je vous met une rallonge, vous pouvez descendre à 6 mois ?

**SCIENTIFIQUE 2**

Non, les délais sont incompressibles !

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Pourtant, on vient déjà de gagner 3 mois.

**SCIENTIFIQUE 1**

Ca n'est pas ce que j'ai dit !

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Et est-ce qu'on ne pourrait pas utiliser le vaccin contre la grippe ?

**SCIENTIFIQUE 3**

Non, ça n'est pas le même virus.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Vous, tant que vous ne saurez pas fabriquer de vaccin, je ne vous écouterai pas. Les autres ?

**SCIENTIFIQUE 1**

Non, monsieur, mon collègue a raison, ça n'est pas le même virus...

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Celui de la rougeole ?

**SCIENTIFIQUE 1**

Non plus...

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Et la varicelle ?

**SCIENTIFIQUE 2**

Monsieur Déléfon...

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Et l'autre, celui du SIDA, là ?

**SCIENTIFIQUE 1**

On n'a pas de vaccin contre le VIH, monsieur.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Ah bon ? Et quand est-ce qu'on peut l'avoir celui-là ?

**SCIENTIFIQUE 1**

Je...

**SCIENTIFIQUE 2**

C'est complexe.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Moi je gère un pays, vous vous gérez des virus. Ne me dites pas que ce que vous faites est complexe !

**SCIENTIFIQUE 1**

C'est-à-dire... la production de nouveaux vaccins...

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

**(L'interrompt)**

Alors, il ne nous reste aucune solution ? Il faut attendre, c'est ça ?

**PIERRE COTIOL**

Monsieur le Président...

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Oui, Pierre.

**PIERRE COTIOL**

De mon côté, l'équipe est prête.

**SCIENTIFIQUE 3**

**(En fond)**

Quelle équipe ?

**SCIENTIFIQUE 1**

**(En fond)**

Une autre équipe ?

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Ah parfait ! Enfin une bonne nouvelle ! Ils sont où ?

**PIERRE COTIOL**

Dans la salle à côté...

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Allons-y !

**(Il se lève.)**

Oh, la réunion est terminée. Je vous laisse 4 mois pour produire ce vaccin.

**(Il sort.)**

#### **SCÈNE 4 - L'EQUIPE**

**La scène 4 est la plus bruyante de ce premier épisode.**

**INT. - SALLE DE RÉUNION SECRÈTE - SOIR**

**Suite de la scène précédente : le PRÉSIDENT DÉLÉFON et PIERRE COTIOL, l'adjoint du Chef d'État-Major, vont dans la pièce où sont déjà réunis ALPHONSINE, SIMON et MIKKARDO, les 3 recrues chargées de détruire le virus *Finlivie anandreas*.**

**Ils ouvrent la porte.**

**PIERRE COTIOL**

Après vous, Monsieur le Président...

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

**(Content comme un enfant au pied du sapin)**

Alors, voici donc mon équipe secrète !

**ALPHONSINE**  
**(Détachée)**

Eh ouais, c'est nous !

**SIMON**  
**(Surpris)**

Ah, Déléfon ! Pardon, Monsieur Déléfon !

**MIKKARDO**  
**(Stressé)**

Monsieur le Président...

**PIERRE COTIOL**

Monsieur le Président, voici donc les 3 personnes chargées de détruire le virus.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Excellent ! Qui avons-nous là ?

**PIERRE COTIOL désigne ALPHONSINE. Ils s'approchent, et passent les "troupes" en revue.**

**PIERRE COTIOL**

Alphonsine, monsieur. Elle s'occupe de la partie discrétion, braquage. C'est une as du cambriolage.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

C'est mal de voler ! On en reparlera quand vous reviendrez !

**ALPHONSINE**

Si je reviens...

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Ne soyez pas pessimiste ! Qui avons-nous là ?

**ALPHONSINE**  
**(En fond)**

Ca n'était pas du pessimisme...

**PIERRE COTIOL**

Mikkardo, monsieur.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Ah, vous êtes de la même famille ?

**MIKKARDO**

Pardon ?

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Alphonsine Monsieur et Mikkardo Monsieur. Vous êtes de la même famille ?

**ALPHONSINE**

**(En fond)**

Mon Dieu...

**MIKKARDO**

Non, c'est-à-dire que monsieur, c'est vous.

**ALPHONSINE**

**(En chuchotant à Simon, en fond)**

Et dire que c'est le cerveau de l'affaire...

**SIMON**

**(En chuchotant, en fond)**

Ca fait peur...

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Bien sûr, bien sûr. Je ne vais pas vous embêter. Je sais que ça peut être compliqué les familles. Et vous faites quoi, alors ?

**MIKKARDO**

J'enseigne le Finlivien au lycée.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Ca s'enseigne ?

**PIERRE COTIOL**

Très peu, mais Mikkardo va nous aider à comprendre les us de Finlivie, leur langage...

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Vous serez plus utile ici qu'au lycée, croyez-moi ! Vous allez vraiment servir votre pays.

**MIKKARDO**

Merci monsieur.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Et là alors ? Le troisième larron de la farce !

**PIERRE COTIOL**

Et le dindon, c'est Simon.

**SIMON**

Sympa !

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Vous faites quoi dans tout ça ?

**PIERRE COTIOL**

J'ai gardé le meilleur pour la fin : Simon est expert en explosifs.

**ALPHONSINE**

(En fond, après "le meilleur pour la fin")

Pfff !

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Ah c'est donc vous ! J'aurais dû me douter ! Il faut que vous me montriez, j'adore les explosions !

**SIMON**

Avec euh... avec plaisir.

**ALPHONSINE**

Bon, et sinon ce plan ? J'ai pas la soirée...

**PIERRE COTIOL**

Toujours des copies à corriger ?

**ALPHONSINE**

Entre autre...

**PIERRE COTIOL**

Bien, puisqu'Alphonsine insiste, prenez place. Je vais vous exposer le plan.

**ALPHONSINE, SIMON, MIKKARDO et le PRÉSIDENT DÉLÉFON s'assoient.**

**PIERRE COTIOL lance un diaporama, légèrement chargé en WordArt.**

*(Dans le cadre d'un projet multisupport, il serait intéressant de préparer ce diaporama et le mettre à disposition des auditeurs).*

**PIERRE COTIOL**

Bon, je passe sur votre trajet de France à Finlivie, la douane, puis l'accès jusqu'au laboratoire. Nous aurons l'occasion d'y revenir, ça ne sera pas une partie de plaisir, et il faudra tout le savoir-faire d'Alphonsine et Mikkardo...

**MIKKARDO**

Il y a beaucoup de contrôles...

**PIERRE COTIOL**

Oui, oui, je sais... Nous en parlerons après.

**ALPHONSINE**

Et pourquoi pas maintenant ? Faisons dans l'ordre...

**PIERRE COTIOL**

Parce que cette partie plus... technique n'intéressera pas monsieur le Président... Je préfère que nous nous concentrons sur la fin du plan, à laquelle il a largement contribué.

**ALPHONSINE**

**(Amusée)**

Ah d'accord ! Alors là, vous avez totalement éveillé ma curiosité.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Oui, c'est clairement la meilleure partie du plan.

**ALPHONSINE**

**(Idem)**

Je n'en doute pas... Est-ce que quelqu'un a du pop-corn ?

**PIERRE COTIOL change de diapositive.**

**PIERRE COTIOL**

**(La coupe, car il a bien perçu l'ironie)**

DONC... Vous arrivez près du laboratoire. Voilà le problème : de ce qu'on en sait, le virus serait au 1er étage, le seul équipé de matériel proche d'un P4.

**MIKKARDO**

Qu'est-ce que c'est un P4 ?

**PIERRE COTIOL**

Un laboratoire qui peut accueillir les microbes les plus dangereux. C'est le maximum en terme de sécurité.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

On en a 3 nous, ce sont les meilleurs.

**PIERRE COTIOL**

Exactement.

**ALPHONSINE**

On est sûr que c'est le bon laboratoire ? Le seul ?

**PIERRE COTIOL**

La Finlivie, c'est 3 millions d'habitants. Ils n'ont qu'un seul grand centre, et c'est celui-ci.

**ALPHONSINE**

Et ils ont le virus depuis longtemps ?

**PIERRE COTIOL**

D'après nos informations et la commande de matériel... environ 18 mois.

**ALPHONSINE**

Ils ont donc pu l'étudier pendant un moment... Pourquoi avoir attendu pour mettre leur plan à exécution ?

**PIERRE COTIOL**

Ils voulaient sûrement apprendre à bien le manipuler, pour ne pas être les premiers touchés.

**ALPHONSINE**

Peut-être...

**PIERRE COTIOL change de diapositive.**

**PIERRE COTIOL**

Bien, donc vous devez atteindre le premier étage, mais c'est impossible par l'entrée principale du bâtiment, parce qu'elle a été condamnée.

**SIMON**

Comment ça ?

**PIERRE COTIOL**

Les scientifiques vivent désormais en permanence dans le laboratoire.

**ALPHONSINE**

C'est de la maltraitance !

**MIKKARDO**

C'est finlivien...

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

C'est du génie...

**SIMON**

On peut exploser la porte !

**PIERRE COTIOL**

Non. Toute tentative d'infraction signalera évidemment votre présence, et donc la dissémination du virus.

**ALPHONSINE**

On peut passer par les conduits d'aération ?

**PIERRE COTIOL change de diapositive.**

**PIERRE COTIOL**

Les conduits, c'est cette diapositive. Comme vous voyez, la Présidente Anandrea elle-même ne s'y fauflerait pas, et elle mesure 1m30 aux dernières nouvelles...

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

1m32...

**PIERRE COTIOL**

1m32... Bref. Et quand bien même vous dresseriez un animal à y accéder, il serait repéré par les détecteurs de mouvements installés près de chaque bouche d'évacuation. Non, croyez-nous, ce bâtiment est inviolable.

**ALPHONSINE**

Et par le toit ?

**PIERRE COTIOL change de diapositive 3 fois de suite.**

**PIERRE COTIOL**

Le toit... Le toit... Voilà le visuel du toit. L'accès au toit a également été condamné. Et avant que vous ne me parliez des vitres : tout bris de glace entraînera l'alarme et la libération du virus. Ce bâtiment est réellement inviolable.

**MIKKARDO**

Très bien, mais alors par où on rentre ?

**PIERRE COTIOL**

Il y a un mot que vous ne comprenez pas dans "invioable" ?

**MIKKARDO**

Si c'est impossible de récupérer le virus, qu'est-ce qu'on fait là, alors ?

**ALPHONSINE**

On est trop nombreux pour une belote, il doit y avoir une autre explication...

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

C'est là que mon idée géniale entre en scène !

**PIERRE COTIOL**

Voilà... et je laisse le Président vous l'exposer.

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

C'est très simple : si le virus est dans le bâtiment, et qu'on ne peut pas le faire sortir... Alors on fait sauter le bâtiment sur le virus.

**(Il mime l'explosion).**

Boum !

**ALPHONSINE**

Ca n'est pas un peu risqué, ça ?

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Mais non, le virus sera sous les pierres, et le problème sera réglé. On n'aura pas à payer Anandrea, et l'ONU me sera redevable de 500 milliards !

**SIMON**

Ce plan me semble pas mal...

**ALPHONSINE**

Toi forcément, tant que ça explose...

**PIERRE COTIOL**

Alors, vous en êtes finalement ?

**ALPHONSINE**

Je ne vois pas bien ce que vous attendez d'une simple instit', mais pour la somme que vous m'avez proposée, je veux bien débiter une nouvelle carrière...

**PIERRE COTIOL**

Une carrière de sauveuse du monde...

**ALPHONSINE**

Bon, et on a jusque quand pour affiner le plan ?

**PIERRE COTIOL**

Vous avez jusqu'à ce soir...

**ALPHONSINE**

C'est une blague ?

**PRÉSIDENT DÉLÉFON**

Le plan n'a pas besoin d'être affiné, il est déjà réglé comme du papier à toilette.

**ALPHONSINE**

J'aurais pas dit mieux...

**PIERRE COTIOL**

Vous devez partir demain pour agir le plus vite possible... Une longue route vous attend !

**Générique de fin.**

**Post-générique**

**PIERRE COTIOL**

Oh attendez, il restait une diapositive.

**(Il change de diapositive).**

Voilà : je vous remercie de votre attention.

**Fin de l'épisode 1.**

**... A SUIVRE !**